



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

PAJ

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

Pagi. Cet ouvrage important a été réimprimé dans la même ville en 1727. On y voit un savant profond, un critique sage, un écrivain d'un esprit net & solide, un homme doux & modéré. Cette critique est d'une utilité infinie; elle va jusqu'à l'an 1198, où finit Baronius. L'abbé de Longuerue avoit beaucoup aidé l'auteur de ce grand ouvrage, « qui, dit » un bibliographe moderne, a » été regardé comme un ac- » compagnement si nécessaire » pour les Annales de Baro- » nius, que les Italiens ont » donné une édition de ces » Annales, où sont fondues » les observations de son cri- » tique; ce qui n'ôte rien au mé- » rite de ce savant cardinal, » dans l'entreprise immense du- » quel il n'est pas étonnant » qu'il se soit glissé bien des » inexactitudes ». Le P. Pagi finit ses jours à Aix, en 1695. Ses mœurs douces le faisoient autant aimer, que son savoir profond le faisoit estimer.

PAGI, (François) neveu du précédent & Cordelier comme lui, naquit à Lambesc en 1654. Il hérita du goût de son oncle pour l'histoire, & le soulagea dans la critique des *Annales* de Baronius. Il mourut en 1721, à 66 ans, après avoir été élevé aux charges de son ordre. On a de lui une Histoire des Papes, sous ce titre : *Breviarium historico-chronologico-criticum, illustriora Pontificum Romanorum gesta... completens*, en 4 vol. in-4°, dont le 1er. parut en 1717, & le dernier a été publié en 1747, par le P. Antoine PAGI, son neveu, qui a continué cet ouvrage & donné le 5e. tome

en 1748 & le 6e. en 1753. L'auteur est exact dans ses recherches & assez net dans son style.

PAGI, (l'abbé) ex-jésuite, prévôt de Cavaillon, né à Martigues en Provence, étoit neveu du P. François Pagi. Il est auteur de l'*Histoire de Cyrus le Jeune*, publiée à Paris en 1736, in-12. C'étoit un homme plein d'esprit & d'imagination, mais d'une imagination qui le maîtrisoit souvent. Son Histoire de Cyrus n'est pas modelée sur les anciens. Le style en est ampoulé, diffus, romanesque & très-souvent négligé.

PAGNIN, voyez SANCTÈS.

PAJON, (Claude) célèbre ministre de la religion prétendue-réformée, & l'une des meilleures plumes que les Protestans aient eues, naquit à Romorantin en 1626. Il se distingua tellement par son esprit & ses talens, qu'il devint ministre à 24 ans, & quelques années après, professeur de théologie à Saumur. A peine avoit-il commencé ses leçons, que les Calvinistes d'Orléans le choisirent pour leur ministre. Il eut de grands démêlés avec Jurieu, sur l'efficacité de la Grace, & sur la manière dont s'opere la conversion du pécheur. Jurieu fit condamner ses opinions dans quelques synodes, comme si les assemblées Calviniennes avoient plus d'infailibilité que celles de l'Eglise Catholique. Cette condamnation n'empêcha pas son système de prendre faveur, & ses disciples, qui étoient en grand nombre, furent nommés *Pajonites*. Il mourut en 1685, immédiatement avant la révoca-

tion de l'édit de Nantes. Ses ouvrages sont : I. *Examen des Préjugés légitimes contre les Calvinistes*, 2 vol. in-12. II. *Remarques sur l'Avertissement pastoral*, &c. Ces deux ouvrages passent chez les Calvinistes pour des chef-d'œuvres, & chez les autres pour des fruits de l'esprit de parti.

PAJOT, (Louis-Léon) comte d'Onsembray, naquit à Paris en 1678, s'appliqua à la philosophie & sur-tout à la physique. Il fit un voyage en Hollande, où il se lia avec les grands hommes qu'elle possédoit alors, Huyghens, Ruysch, Boërhaave, &c. Chargé de la direction générale des postes, il l'exerça avec tant d'exactitude, qu'il mérita l'estime du public & la confiance de Louis XIV. Ce monarque le fit appeler dans sa dernière maladie pour cacheter son testament, avant de l'envoyer déposer au parlement. Il hérita, après la mort de son père, d'une maison de campagne à Bercy. Il la destina, non pas à une maison de plaisir, mais à un cabinet philosophique, qu'il remplit de curiosités naturelles & mécaniques, & pour lequel il n'épargna ni soins ni dépenses. Il devint si célèbre, qu'il attira à Pajot les visites de Pierre-le-Grand, de l'empereur, du prince Charles de Lorraine, &c. Le recueil de l'académie des sciences dont il étoit membre, renferme plusieurs *Mémoires* de lui sur la physique & la statique. Les principaux sont : I. Un sur un *Instrument* pour mesurer les liquides. II. *L'Anémometre* ou *Mesure-vent*. III. Un 3e. sur une *Machine* pour

battre la mesure des différens airs de musique, d'une manière fixe, &c. L'intérêt des sciences lui étoit si cher, qu'il légua ses cabinets à l'académie, avec des conditions qui les rendent utiles au public. Cette compagnie le perdit en 1753. Ce fut aussi une perte pour les pauvres des paroisses de Bercy & de St. Germain l'Auxerrois.

PAÏS, (Pierre) Jésuite & missionnaire zélé en Ethiopie, a un nom parmi les géographes, pour avoir le premier des Européens, découvert la source du Nil, au mois d'avril 1618. Les observations qu'il donna à ce sujet, ont détruit toutes les fables qu'il avoit plu aux voyageurs de débiter, & aux compilateurs de répéter sur cette matière qu'ils ne connoissoient pas. Le baron de Tott, dans ses *Mémoires sur les Turcs & les Tartares*, a parlé de cet objet avec peu de connoissance & d'exactitude. Voyez LOBO Jérôme.

PAIVA, voyez ANDRADA.

PAIX, divinité allégorique, fille de Jupiter & de Thémis. On la représente avec un air doux, tenant d'une main une petite statue du dieu Plutus, & de l'autre une poignée d'épis, de roses & de branches d'olivier, avec une demi-couronne de laurier sur sa tête, & des cornes d'abondance à ses pieds. On trouve dans les *Œuvres* de Rousseau, une belle *Ode* à cette divinité. Horace célèbre ses dons précieux, ceux sur-tout qui s'étendent sur l'esprit & le cœur de l'homme, dans la 16e. Ode du 2e. livre : *Otium divos rogat*. Il les caractérise